Les robots s'habillent en ASP

Cela fait 20 ans que la firme lorraine, ASP, habille sur mesure les robots de toutes provenances. Et ce n'est pas prêt de s'arrêter.

C'est en février 1988 que l'aventure d'ASP a démarré. A cette époque, la robotique pénétrait de nouveaux marchés, ceux du parachèvement, du grenaillage, du sablage, du fraisage, de la découpe jet d'eau, du traitement de surface... Seulement, si les robots étaient aptes à répondre techniquement, il fallait les protéger de ces environnements hostiles. C'est ainsi que la première housse ASP équipa un robot ABB implanté dans une application de traitement de surfaces.

1988 – LA PREMIÈRE HOUSSE

C'est après avoir passé plusieurs années à travailler sur la production de soufflets en textile enduit pour la protection de machines-outils, qu'Alain Robillot décida de relever le défi d'habiller les robots. Bien lui en a pris, la première année ce sont une cinquantaine de housses qui seront vendues, notamment dans le secteur automobile qui, sur ses lignes de fonderie, devait bloquer la production pendant plusieurs heures, pour réparer les robots.

Les premiers tissus utilisés, en provenance du commerce, ne répondaient pas parfaitement à la problématique. Comme il était difficile de déclencher une production spécifique pour 300 mètres carrés annuel, en 1989, l'enduction du tissu se fit sur place.

1990 voit l'embauche d'un tailleur. Un pro de la couture qui aura pour charge d'établir le patron de chaque robot associé à sa fiche de fabrication. La petite équipe installée, il ne reste plus qu'à prospecter. Suite à une présence dans une exposition allemande, s'en suit, en 1992, la commande d'une première housse germanique qui équipera un robot de sablage de la Lufthansa.

5 ANS ET 100 HOUSSES ANNUELLES

Cinq ans après la création de la société, ce sont une centaine de housses qui sortent des ateliers tous les ans, avec un chiffre d'affaire en croissance annuelle de 20 à 30 %. C'est aussi à cette période, que les premiers robots Fanuc sont habillés en ASP pour les besoins de la ligne de peinture d'une quarantaine de robots chez PSA Sochaux.

L'augmentation du nombre de modèles de robots, pousse à investir dans un logiciel de CAO 3D filaire. Dans un premier temps, les mesures seront prises sur le dessin 3D pour effectuer pour la mise à plat. Il faudra attendre quelques années avant de développer un logiciel de mise à plat automatique à partir de l'information CAO. Une approche qui permet en quelques années de numériser toutes les informations, signant ainsi la fin des modèles papier.

En 1996, l'embauche d'un chimiste permet de répondre à des demandes de plus en plus complexes. Que ce soit les matériaux en tricot qui emmagasinent les lubrifiants, ou le problème de trace de silicone rendant impossible l'utilisation de housses dans les opérations de peinture. Aujourd'hui, la production des housses avec ou sans silicone est réalisée de façon totalement étanche chez ASP. De quoi répondre aux cahiers des charges, mais aussi un moyen de creuser la distance avec la concurrence.

La fin des années 90 va voir la prolifération des housses pour les applications de soudage par points. De même, l'agroalimentaire trouvera dans les housses ASP le moyen de protéger le robot des environnements agressifs, mais également un moyen de séparer le robot d'une zone de travail soumise à des normes strictes.

En 2002, après la création deux ans plus tôt d'une filiale allemande, c'est la présentation de la housse modulaire, la HPM brevetée. Un changement d'ampleur, c'est la fin du monopole des housses cousues en un seul tenant. Il devient possible de ne remplacer qu'une partie. Et pour répondre à la demande qui dépasse le millier de housses annuelles, une ligne de découpe automatisée est achetée, elle reprend ses informations directement en provenance du nouveau système de CAO Topsolid qui délivre les patrons avec l'emplacement optimisé de la découpe. A 70 euros le mètre carré, tout déchet est à éviter.

LES 20 ANS À VENIR

Aujourd'hui, ASP fête ses vingt ans, et s'attaque à une nouvelle étape importante de son histoire, l'ouverture à l'international. L'entreprise détient 80 % du marché français, réalise déjà 35 % à l'export avec des bureaux et filiales en Allemagne, Italie, Slovaquie, Espagne, Brésil, Suède… et plus de 3.000 housses sont produites annuellement. Sur le plan technique, les sujets ne manquent pas que ce soit le respect des nouvelles normes dans des métiers comme l'agroalimentaire ou la pharmacie, le développement de tissus écologique… la Haute Couture sur-mesure pour robot a toujours un avenir devant elle. ■